



La biodiversité sur la ferme du Verger des Galinettes

29 juillet 2020

La ferme dans son territoire



La ferme "le Verger des Galinettes" est gérée par Gaëlle Croguennec. Elle comprend 13 ha et est située à Saint-André-des-Eaux dans les Côtes-d'Armor, à une dizaine de kilomètres au sud de Dinan.

Comme le nom de la commune l'indique, l'eau est très présente et la zone facilement inondable. Beaucoup de petits fossés et cours d'eau parcourent la ferme, dont le ruisseau du Guinefort qui déborde l'hiver. Il fait partie des ressources en eau de Dinan. La ferme se trouve aussi à proximité de l'étang de Bétineuc, un plan d'eau artificiel créé dans les années 70 dans une ancienne sablière et aménagé en base de loisirs. La ferme a le droit d'y puiser de l'eau.

Le bocage est très présent. Gaëlle a entrepris dès 2020 des plantations complémentaires de haies avec Breizh Bocage (plus de 1000 arbres plantés) et prévoit à plus long terme d'autres plantations avec l'association Terre et Bocage.

La ferme est en partenariat avec l'association Volée de piafs (soins à la faune sauvage) pour être famille d'accueil pour hérissons. Trois hérissons ont été relâchés récemment.



Cage dans laquelle séjournent les hérissons avant d'être relâchés © Marie-Christine Blondiau

Gaëlle compte plusieurs ateliers sur sa ferme, qu'elle souhaite développer en synergie. Un atelier poules pondeuses de race Noirsans avec trois bâtiments mobiles d'une capacité de 250 poules chacun. Une production de kiwis sur environ 1ha et de fraises sur environ 0,5 ha. Gaëlle a également planté des pommiers, qui permettront en plus de la vente des fruits d'apporter de l'ombrage aux poules, favorisant une meilleure exploration du terrain par celles-ci.

Au départ, la ferme comptait une seconde associée, qui avait développé un atelier avec des moutons Belle Ile pour la laine, mais qui aujourd'hui ne souhaite plus exercer cette activité à titre professionnel. Cependant, elle conserve ses moutons qui continueront de pâturer une partie des prairies.

Les produits de la ferme sont écoulés en vente directe : à la ferme, sur les marchés et via une amap, ainsi que dans les biocoop. Des projets restent à développer comme proposer de la cueillette libre et des animations pédagogiques auprès notamment des usagers de l'étang de Bétineuc.

Les différents éléments paysagers observés sur la ferme

Le 29 juillet 2020, un groupe de bénévoles de Bretagne Vivante s'est rendu sur la ferme de Gaëlle Croguennec, le Verger des Galinettes, pour y découvrir les différentes productions de la ferme puis y réaliser différents inventaires. Plusieurs éléments paysagers intéressants pour la biodiversité ont ainsi pu être observés et différents échanges ont eu lieu autour des pratiques agricoles et de la biodiversité présente. Des préconisations de gestion pour générer de la biodiversité ont aussi pu être apportées.



Carte 1 : Parcellaire de la ferme le Verger des Galinettes et zoom sur les éléments paysagers observés

- 1. La prairie de fauche



© Marie-Christine Blondiau

Bordée par le ruisseau du Guinefort, c'est une prairie naturelle, inondable en hiver. La présence d'un ancien drain de surface au milieu de la parcelle indique que cette prairie devait avoir un caractère humide plus marqué qu'aujourd'hui.

Les haies sont composées principalement de chênes et de peupliers et ne présentent pas de strate arbustive (espace libre entre les arbres, cf. flèche rouge sur la photo).

La gestion agricole sur cette parcelle alterne fauche et pâturage selon les années.

Un relevé floristique de 25 m² a été réalisé sur cette prairie et a permis d'identifier 20 espèces végétales dont cinq espèces de graminées représentant l'essentiel du recouvrement. Un seul coefficient d'abondance-dominance a été attribué à l'ensemble des espèces de graminées car la prairie ayant été fauchée, il était difficile de les dissocier.

Tableau 1 : Relevé floristique réalisé sur la prairie de fauche

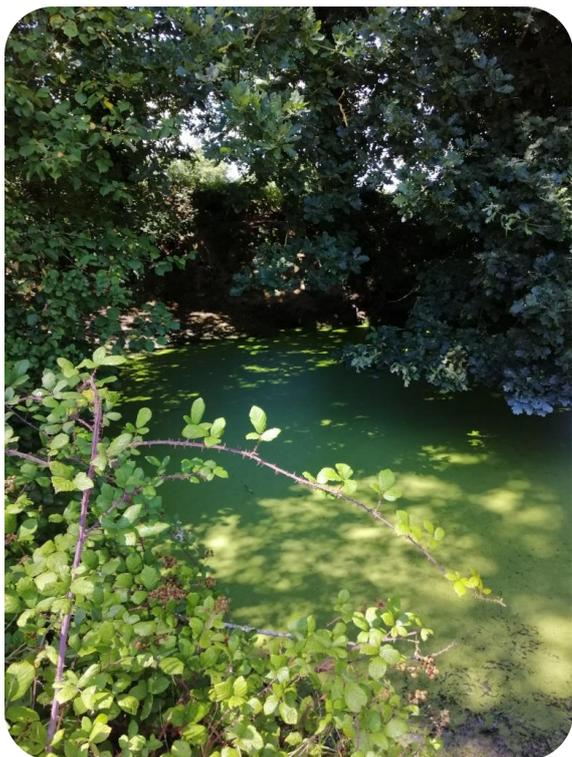
Nom scientifique	Nom commun	Coef. AD ¹	Nom scientifique	Nom commun	Coef. AD ¹
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	Flouve odorante	5	<i>Rumex acetosa</i>	Grande oseille	1
<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré		<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle des prés	1
<i>Holcus lanatus</i>	Houlque laineuse		<i>Trifolium repens</i>	Trèfle rampant	1
<i>Poa trivialis</i>	Pâturin commun		<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	+
<i>Festuca sp</i>	Fétuque sp		<i>Cirsium arvense</i>	Cirse des champs	+
<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule âcre	2	<i>Heracleum sphondylium</i>	Grande Berce	+
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne commun	1	<i>Hypochaeris radicata</i>	Porcelle enracinée	+
<i>Potentilla reptans</i>	Potentille rampante	1	<i>Rumex obtusifolius</i>	Patience à feuilles obtuses	+
<i>Quercus sp</i>	Chêne sp	1	<i>Symphytum officinale</i>	Consoude officinale	+
<i>Ranunculus repens</i>	Renoncule rampante	1	<i>Taraxacum gr. officinale</i>	Pissenlit commun	+

Préconisations :

Installer des clôtures pour protéger les haies du passage des moutons et favoriser ainsi le développement d'une strate arbustive spontanée entre les arbres.

¹ Le Coefficient d'Abondance-Dominance de Braun-Blanquet évalue le recouvrement des espèces végétales selon l'échelle suivante : i : un seul individu, + : quelques individus, 1 : < 5%, 2 : entre 5 et 25%, 3 : entre 25 et 50%, 4 : entre 50 et 75%, 5 : entre 75 et 100%

- **2. La mare**



© Marie-Christine Blondiau

La mare présente un développement important de ligneux sur son pourtour et la présence de lentilles d'eau nous indique une forte eutrophisation. Des traces (crottes et galeries) de ragondins ont également été observées.

Préconisations :

Ouvrir le côté sud pour ramener de la lumière et voir quelle évolution cela entraînera : installation d'une nouvelle végétation ? Colonisation par les insectes ?...

Réaliser un travail d'hydrographie pour comprendre la circulation de l'eau sur la ferme et avoir une idée du système hydraulique global (visible ou non).

- **3. La haie diversifiée**

La haie bordant le côté nord des futures cultures est composée d'au moins 11 espèces différentes d'arbres, arbustes et liane.

Préconisations :

Une haie intéressante car elle comprend les trois strates et une composition diversifiée. Elle peut servir de modèle pour les autres haies de la ferme.



© Marie-Christine Blondiau

Tableau 2 : Espèces végétales observées dans la haie

Nom scientifique	Nom commun	Nom scientifique	Nom commun
<i>Carpinus betulus</i>	Charme	<i>Quercus robur</i>	Chêne pédonculé
<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine monogyne	<i>Rosa sp</i>	Eglantier sp
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin	<i>Rubus sp</i>	Ronce sp
<i>Corylus avellana</i>	Noisetier	<i>Ulex europaeus</i>	Ajonc d'Europe
<i>Prunus avium</i>	Merisier	<i>Ulmus minor</i>	Orme champêtre
<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier		

• 4. Le boisement

Gaëlle aura peut-être la possibilité d'acquérir le boisement qui borde le parcellaire sur sa limite est. Encore identifié comme une parcelle agricole dans les années 50, ce boisement spontané de type chênaie-hêtraie s'y est implanté. Plusieurs traces de chevreuil y ont été observées (frottis, couchettes) et huit espèces d'arbres, d'arbustes et liane y ont été recensées.

Tableau 3 : Espèces végétales observées dans le boisement

Nom scientifique	Nom commun
<i>Carpinus betulus</i>	Charme
<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine monogyne
<i>Fagus sylvatica</i>	Hêtre
<i>Frangula alnus</i>	Bourdaie
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne commun
<i>Ilex aquifolium</i>	Houx
<i>Quercus robur</i>	Chêne pédonculé
<i>Rubus sp</i>	Ronce sp

• 5. La roselière basse

Une végétation particulière de type roselière basse a été observée, sur environ 50 m, en bordure du fossé longeant la parcelle de fraises. C'est une zone de transition entre le milieu aquatique continuellement submergé par l'eau et le milieu terrestre. Ici, elle est composée principalement de Baldingère faux-roseau et se trouve en contact avec des espèces du milieu terrestre comme le Jonc diffus.

C'est un habitat intéressant, notamment pour les Libellules.

Préconisations :

Maintenir cette végétation



© Marie-Christine Blondiau

Tableau 4 : Espèces végétales présentes dans et en limite de la roselière basse

Nom scientifique	Nom commun
<i>Achillea ptarmica</i>	Achillée sternutatoire
<i>Calystegia sepium</i>	Liseron des haies
<i>Equisetum sp.</i>	Prêle sp.
<i>Juncus effusus</i>	Jonc diffus
<i>Lythrum salicaria</i>	Salicaire
<i>Phalaris arundinacea</i>	Baldingère faux-roseau

• Autres espèces végétales identifiées sur la ferme

Cinq espèces végétales supplémentaires ont été identifiées dans le fossé au départ du mobil-home (en direction de la prairie de fauche).

Tableau 5 : Autres espèces végétales observées sur la ferme

Nom scientifique	Nom commun
<i>Angelica sylvestris</i>	Angélique des bois
<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage
<i>Epilobium sp</i>	Epilobe sp.
<i>Filipendula ulmaria</i>	Reine des prés
<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé

Une dernière espèce, le Chiendent rampant (*Elymus repens*), a également été notée dans la prairie où seront prochainement implantées des céréales (futures cultures sur la carte 1), car sa répartition en forme de tâche la rendait particulièrement visible.

Le Chiendent rampant

Plante vivace de la famille des graminées, sa capacité à se reproduire principalement par multiplication végétative (rhizomes traçants) en fait une plante adventice qui concurrence fortement les cultures. En effet, si le système racinaire est fragmenté (par exemple lors de travaux des champs), les bourgeons végétatifs situés sur les fragments racinaires sortent de dormance pour produire de nouvelles pousses et permettre de reformer de nouvelles plantes. Sa présence peut parfois indiquer un tassement du sol par les machines ou bien par le piétinement des animaux.



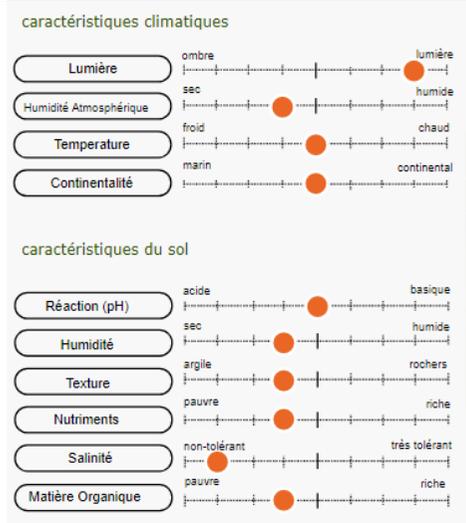
Tâche de Chiendent rampant © Marie-Christine Blondiau

Présentation rapide de l'écologie des espèces végétales recensées

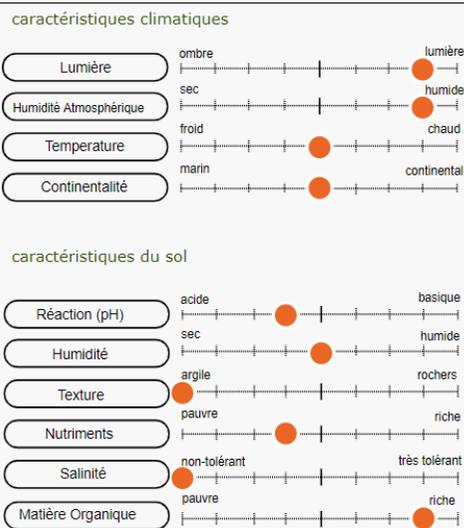
26 espèces végétales (hors espèces ligneuses composant les haies et le boisement) ont été observées sur la ferme. Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques climatiques et pédologiques qui déterminent leur présence. Les informations relatives à l'écologie des espèces végétales proviennent toutes du site **Tela Botanica** (<https://www.tela-botanica.org/>).

Crédits photos : Olivier Massard.

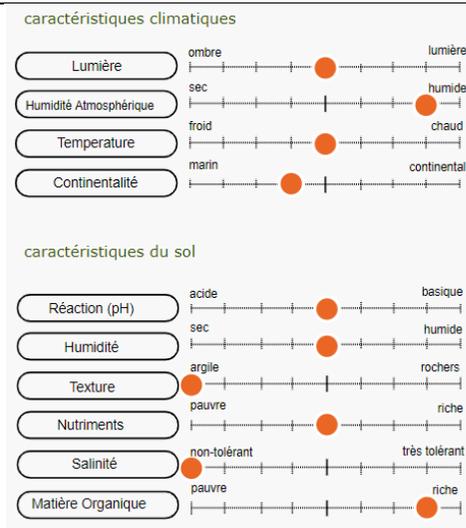
Achillea millefolium - Achillée millefeuille



Achillea ptarmica – Achillée sternutatoire



Angelica sylvestris - Angélique des bois

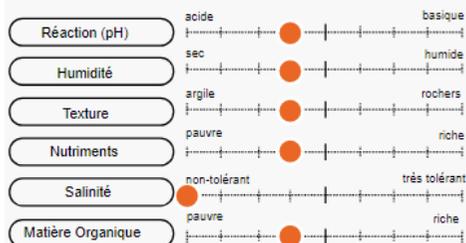


Anthoxanthum odoratum - Flouve odorante

caractéristiques climatiques



caractéristiques du sol

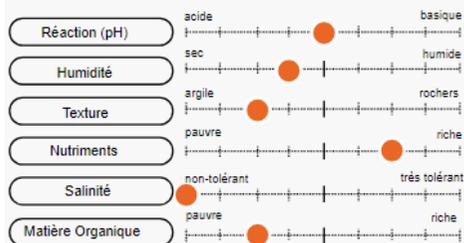


Cirsium arvense - Cirse des champs

caractéristiques climatiques

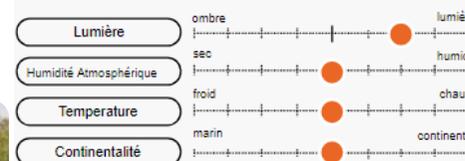


caractéristiques du sol

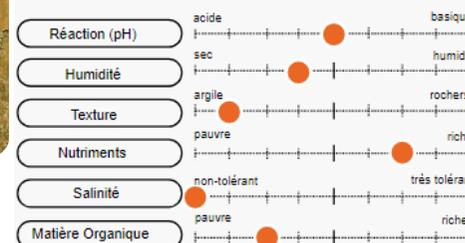


Dactylis glomerata - Dactyle aggloméré

caractéristiques climatiques

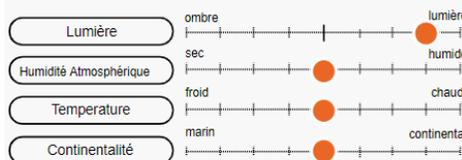


caractéristiques du sol

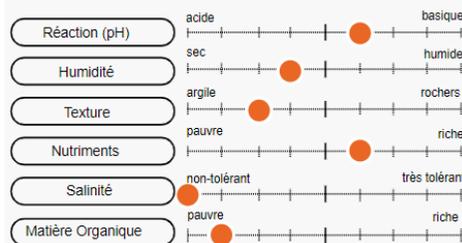


Daucus carota – Carotte sauvage

caractéristiques climatiques

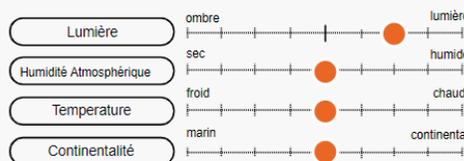


caractéristiques du sol

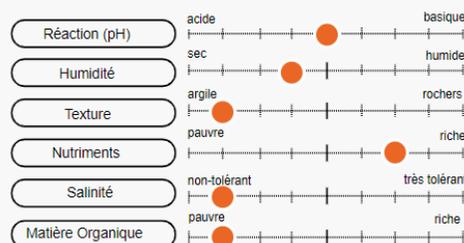


Elymus repens – Chiendent rampant

caractéristiques climatiques

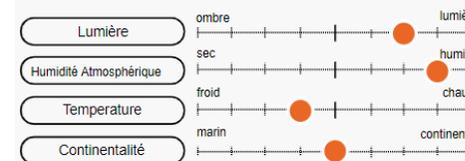


caractéristiques du sol

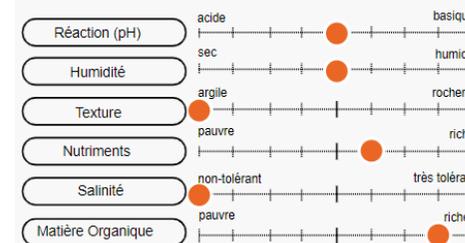


Filipendula ulmaria - Reine des prés

caractéristiques climatiques

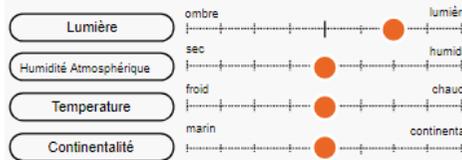


caractéristiques du sol

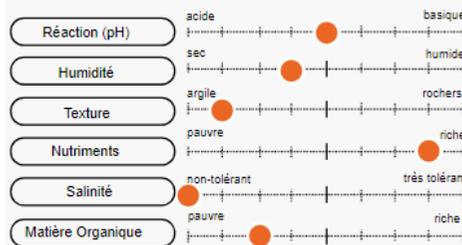


Heracleum sphondylium - Grande Berce

caractéristiques climatiques

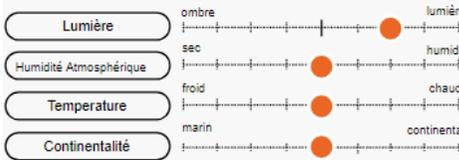


caractéristiques du sol

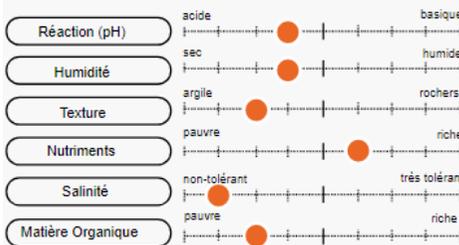


Holcus lanatus - Houlque laineuse

caractéristiques climatiques

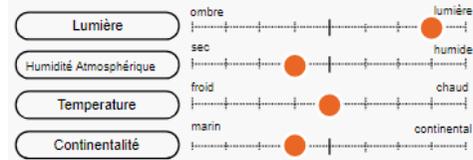


caractéristiques du sol

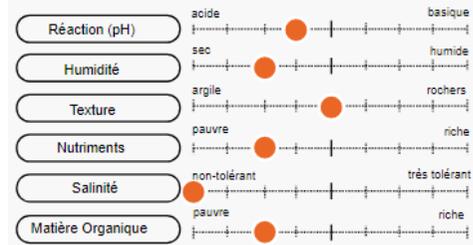


Hypochaeris radicata - Porcelle enracinée

caractéristiques climatiques

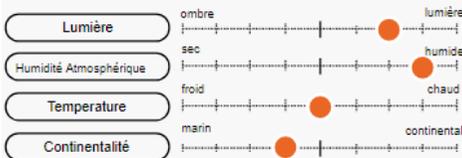


caractéristiques du sol

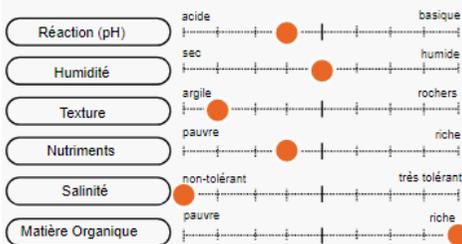


Juncus effusus - Jonc diffus

caractéristiques climatiques

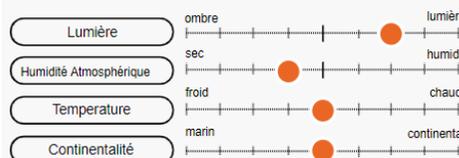


caractéristiques du sol

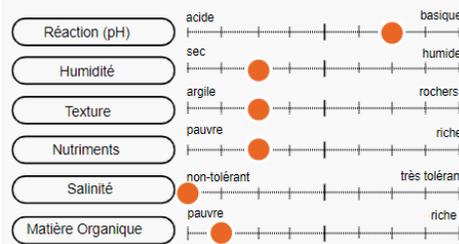


Lotus corniculatus - corniculé

caractéristiques climatiques

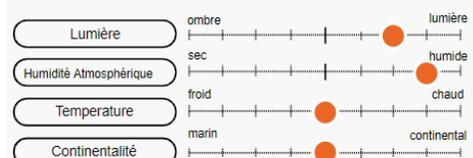


caractéristiques du sol

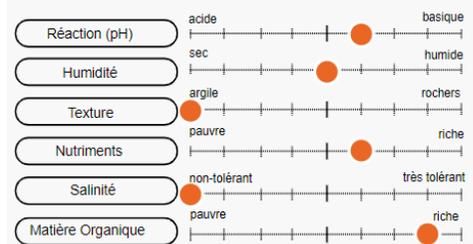


Lythrum salicaria - Salicaire

caractéristiques climatiques

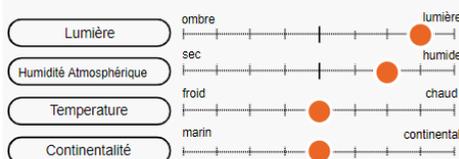


caractéristiques du sol

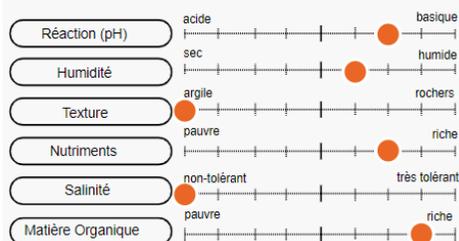


Phalaris arundinacea –Baldingère faux-roseau

caractéristiques climatiques

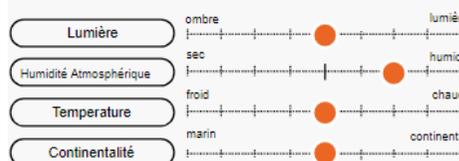


caractéristiques du sol

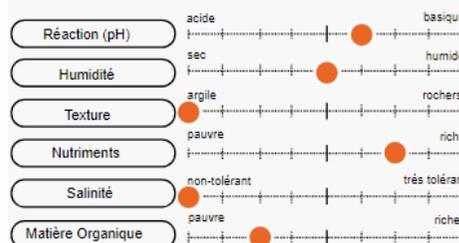


Poa trivialis - Pâturin commun

caractéristiques climatiques

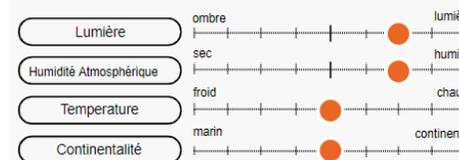


caractéristiques du sol

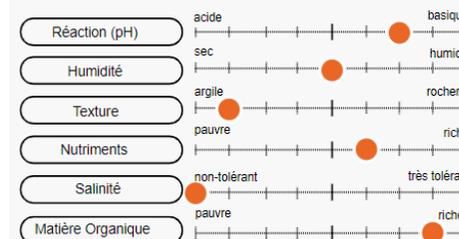


Potentilla reptans- Potentille rampante

caractéristiques climatiques



caractéristiques du sol

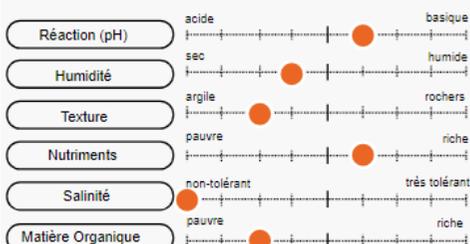


Ranunculus acris - Renoncule âcre

caractéristiques climatiques

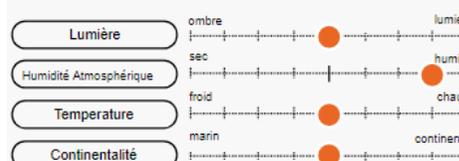


caractéristiques du sol

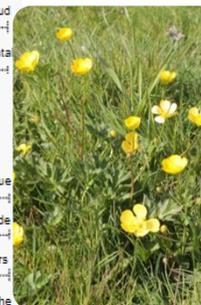
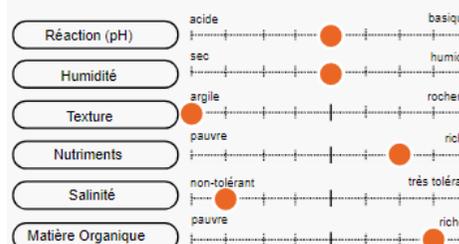


Ranunculus repens - Renoncule rampante

caractéristiques climatiques

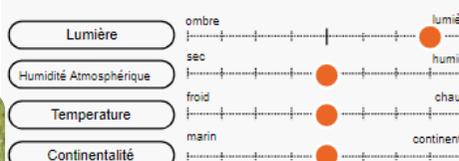


caractéristiques du sol

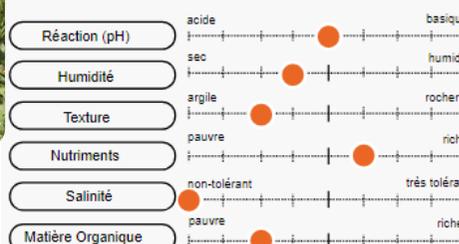


Rumex acetosa - Grande oseille

caractéristiques climatiques

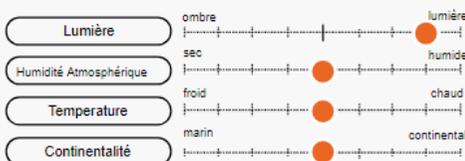


caractéristiques du sol

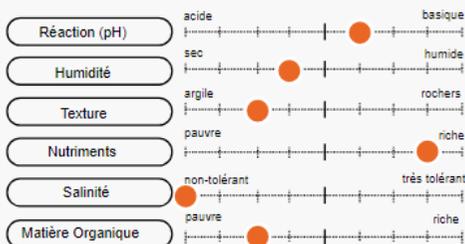


Rumex obtusifolius - Patience à feuilles obtuses

caractéristiques climatiques

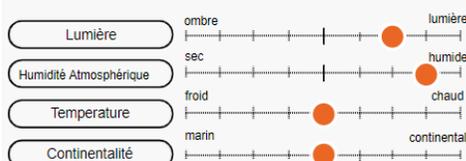


caractéristiques du sol

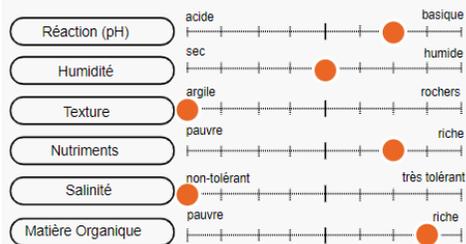


Symphytum officinale - Consoude officinale

caractéristiques climatiques

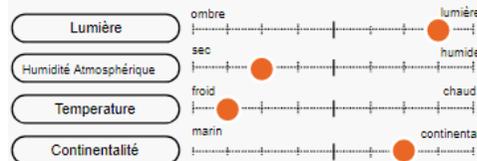


caractéristiques du sol

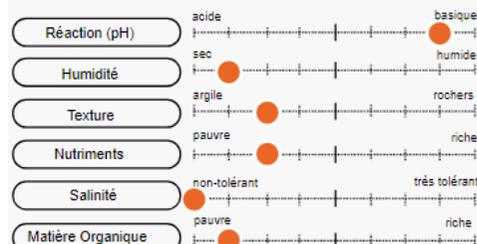


Taraxacum officinale – Pissenlit commun

caractéristiques climatiques



caractéristiques du sol

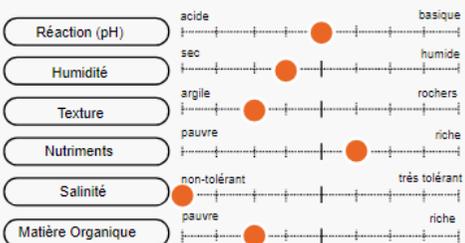


Trifolium pratense - Trèfle violet

caractéristiques climatiques

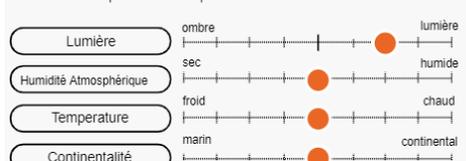


caractéristiques du sol

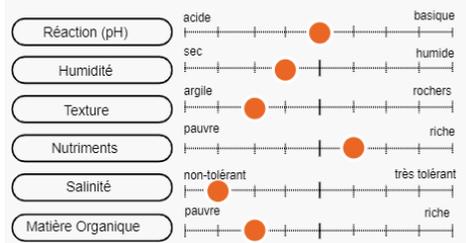


Trifolium repens - Trèfle blanc

caractéristiques climatiques

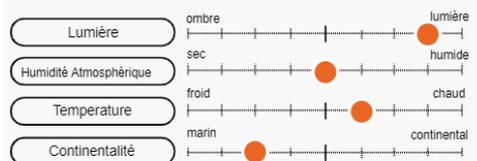


caractéristiques du sol

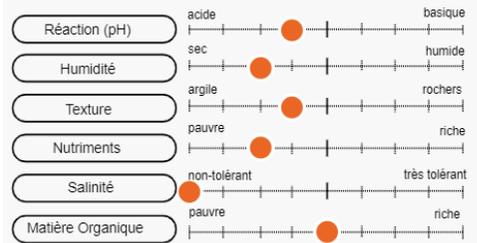


Ulex europaeus – Ajonc d'Europe

caractéristiques climatiques



caractéristiques du sol



La faune observée

Les espèces animales présentées ci-après sont les espèces qui ont été vues ou entendues pendant notre visite sur la ferme. Le présent inventaire ne prétend donc pas à l'exhaustivité.

• *Rhopalocères (Papillons de jour)²*

Sept espèces de papillons ont été observées lors de la visite. Toutes sont assez communes et dépendantes des graminées (famille du pâturin), des brassicacées (famille de la cardamine) ou encore des orties pour leur cycle de vie (alimentation des chenilles).

	<p><i>Celastrina argiolus</i> - Azuré des nerpruns</p> <p>Fréquente tous types de milieux (jardins, bois, ...) à condition qu'une strate arbustive y soit présente.</p>
	<p><i>Coenonympha pamphilus</i> - Fadet commun</p> <p>Ce papillon vole très près du sol dans les lieux herbeux (friches, landes herbeuses, ...).</p>
	<p><i>Maniola jurtina</i> - Myrtil</p> <p>Préfère les prairies, pelouses sèches, landes, endroits boisés, bords de chemins.</p>
	<p><i>Pieris brassicae</i> - Piéride du chou</p> <p>Fréquente les potagers, les jardins, les prairies, les friches agricoles.</p>
	<p><i>Pieris rapae</i> – Piéride de la rave</p> <p>Vit dans les milieux ouverts, jardins, cultures, lisières et clairières de bois.</p>

² Crédits photos : Olivier Massard



Pyronia tithonus - Amaryllis

Recherche les paysages bocagers (haies, prairies).



Vanessa atalanta – Atalante ou vulcain

Se rencontre dans les endroits fleuris, les jardins où il apprécie spécialement les fruits abimés et fermentés.

• ***Odonates (Libellules et Demoiselles)***²

Cinq odonates ont été observés lors de la visite mais deux n'ont pas pu être déterminés jusqu'à l'espèce (un genre *Sympetrum* et l'autre genre *Aeshna*).



Calopteryx virgo – Calopteryx vierge

Se retrouve près des eaux courantes aux berges ensoleillées, situées en milieu ouvert ou dans des clairières même modestes.



Ischnura elegans – Agrion élégant

Espèce présente dans une variété très étendue de milieux humides, même saumâtres, voire pollués. Préfère tout de même les eaux calmes ou faiblement courantes.



Platycnemis acutipennis - Agrion orangé

Espèce fréquemment observée en bordure d'étang, souvent dans un environnement boisé, également observé le long des canaux.

• Orthoptères (Criquets, Sauterelles et Grillons)²

Cinq espèces d'orthoptères ont été observés sur le parcellaire de la ferme, dont le criquet ensanglanté, espèce inféodée au zone humide.

	<p><i>Chorthippus biguttulus</i> - Criquet mélodieux</p> <p>Espèce très répandue qui fréquente les milieux herbeux et ensoleillés.</p>
	<p><i>Chorthippus parallelus</i> - Criquet des pâtures</p> <p>Aime les prairies, landes, friches, bords de chemins mais préfère les endroits plutôt humides</p>
	<p><i>Roeseliana roeselii</i> – Decticelle bariolée</p> <p>Aime les prairies, principalement humides et très riches en végétation</p>
	<p><i>Stethophyma grossum</i> - Criquet ensanglanté</p> <p>Fréquente uniquement les endroits humides : prairies hygrophiles, végétation des rives et des marais.</p>
	<p><i>Tettigonia viridissima</i> - Grande sauterelle verte</p> <p>Colonise de nombreux milieux : endroits ensoleillés, bordures de chemins, pelouses sèches, broussailles, friches.</p>

• Amphibiens

La saison n'étant pas propice à l'observation des amphibiens, seule la grenouille verte a été observée.

	<p><i>Pelophylax sp</i> - Grenouille verte</p> <p>Espèce très aquatique même hors période de reproduction, se trouvera toujours à proximité d'un point d'eau (mares, étangs, fossés, bassins artificiels, ...).</p>
---	--

© Olivier Massard

- Oiseaux**

12 espèces d'oiseaux ont été vues ou entendues lors de la visite.

 <p>© Yves Hoebeke</p>	<p><i>Buteo buteo</i> - Buse variable</p> <p>La Buse variable est avant tout un oiseau forestier. Elle a besoin d'arbres pour sa nidification. Mais plutôt que la forêt compacte, elle préférera les zones bocagères. Son nid sera toujours proche d'une zone ouverte, prairie, culture ou zone humide. Les milieux ouverts servent à l'alimentation. La buse recherche avant tout les petits rongeurs tels que les campagnols des cultures qu'elle chasse à l'affût depuis un perchoir élevé ou alors en vol sur place lorsque le temps s'y prête.</p>
 <p>© Pierre Dalous</p>	<p><i>Carduelis carduelis</i> - Chardonneret élégant</p> <p>Le Chardonneret élégant est un oiseau assez commun des milieux boisés ouverts, qu'ils soient feuillus ou mixtes. On le trouve ainsi au niveau des lisières, clairières et régénérations forestières, en forêt riveraine le long des cours d'eau et des plans d'eau, dans le bocage, le long des routes, et en milieu anthropique dans les parcs, vergers et jardins arborés.</p>
 <p>© Aleph</p>	<p><i>Certhia brachydactyla</i> - Grimpereau des jardins</p> <p>On retrouve le Grimpereau des jardins dans les bois et les forêts (davantage lié aux feuillus), les parcs et les jardins. Il grimpe collé aux troncs des arbres avec des remontées en spirale, en s'appuyant sur sa queue rigide. Il ne quitte pas l'écorce où il se nourrit de petits insectes.</p>
 <p>© L. B. Tettenborn</p>	<p><i>Corvus corone</i> - Corneille noire</p> <p>La Corneille noire est une espèce commune, présente dans tous les milieux ouverts et semi-ouverts, du niveau de la mer à l'étage alpin.</p>
 <p>© Luc Viatour</p>	<p><i>Garrulus glandarius</i> – Geai des chênes</p> <p>Le Geai des chênes est un oiseau forestier en période de reproduction. Dans sa large aire de répartition, il occupe tous types de forêts.</p>
 <p>© Malene</p>	<p><i>Hirundo rustica</i> - Hirondelle rustique</p> <p>L'Hirondelle rustique a besoin pour se nourrir d'espaces dégagés comme les terres agricoles et les zones humides, d'habitude à des altitudes inférieures à 1000 mètres, mais localement jusqu'à 3000 m.</p>



© Olivier Massard

Motacilla alba - Bergeronnette grise

La Bergeronnette grise occupe une large gamme d'habitats ouverts, qu'ils soient secs ou mieux, humides. La condition principale est que l'espace soit bien dégagé, avec un accès facile au sol où se passe l'essentiel de son activité. C'est pourquoi elle apprécie les milieux agricoles.



© Luc Viatour

Parus major

La mésange charbonnière est présente dans tous les types d'habitats avec des arbres, mêmes isolés, des montagnes à la ville. Elle niche dans des cavités (arbres creux, nichoirs ...).



© Olivier Massard

Passer domesticus - Moineau domestique

Le Moineau domestique est une des espèces les plus anthropophiles. Il vit pratiquement partout où l'homme est présent et a construit des bâtiments : villes et villages, hameaux, fermes isolées.



© Sven Teschke

Picus viridis - Pic vert

Espèce présente dans les bois et les forêts de feuillus et mixtes, dans les zones cultivées avec des pâturages, les grands parcs et même des zones plus ouvertes à bosquets. Espèce sédentaire, assez commune mais farouche. Le Pic vert se nourrit principalement de fourmis, il est souvent observé à terre. Il niche dans une cavité, creusée à l'aide de son long bec en poignard.



© Marek Szczepanek

Sturnus vulgaris - Etourneau sansonnet

L'Étourneau sansonnet a deux exigences pour être présent en tant que nicheur. Il lui faut des milieux ouverts pour son alimentation au sol, et des cavités pour la reproduction.



© Jonn Leffmann

Troglodytes troglodytes - Troglodyte mignon

Le Troglodyte mignon est avant tout une espèce forestière affectionnant les faciès humides des forêts feuillues et mixtes dont il fréquente la strate inférieure. Ses mœurs exigent un sous-bois dense et riche, mais aussi avec un accès facile au sol. Il est particulièrement fréquent en ripisylve le long des réseaux hydrographiques et c'est probablement dans ce milieu qu'il atteint son optimum écologique.

- Mammifères**

Les observations concernant les mammifères sont toutes indirectes (empreintes et/ou crottes). Des galeries de micromammifères (campagnols) ont également été observées sur certaines parcelles, sans pouvoir préciser de quelle espèce il s'agissait.

 <p>© Asabengurtza</p>	<p>Capreolus capreolus - Chevreuil européen</p> <p>Classé usuellement comme animal forestier, le Chevreuil européen a su s'adapter très rapidement à différents milieux et y repérer les espèces végétales intéressantes pour lui. Le bocage breton qui contient une grande variété d'espèces ligneuses et semi-ligneuses a été largement colonisé par l'espèce.</p>
 <p>© Jörg Hempel</p>	<p>Erinaceus europaeus - Hérisson d'Europe</p> <p>On trouve le Hérisson d'Europe partout où il peut trouver gîte et nourriture. On le rencontrera ainsi en lisière de forêt, dans les prés bordés de haie (paysage de bocage) ou dans les parcs et jardins. C'est un animal semi-nocturne. Dès le crépuscule, il cherche sa nourriture composée d'insectes, de vers, d'escargots, de limaces, d'œufs, de fruits et de baies.</p>
 <p>© Peter Trimming</p>	<p>Meles meles – Blaireau d'Europe</p> <p>Le Blaireau vit dans des milieux variés : forêts de feuillus, bocage, landes ... Le bocage pourvu de haies en bon état, de bosquets, bois, vallées boisées et surtout de prairies permanentes, lui est particulièrement favorable au contraire des vastes monocultures ponctuées de forêts isolées.</p>
 <p>© Olivier Massard</p>	<p>Myocastor coypus – Ragondin</p> <p>Espèce originaire d'Amérique du sud que l'on rencontre au bord des plans d'eau, canaux, rivières, fossés, zones humides et occasionnellement dans des vallons humides éloignés des points d'eau permanents.</p>
 <p>© Didier Descouens</p>	<p>Talpa europaea - Taupe d'Europe</p> <p>La taupe est présente dans presque tous les sols, avec une préférence pour les prairies où les vers abondent.</p>
 <p>© Minette Layne</p>	<p>Vulpes vulpes – Renard roux</p> <p>Le renard est présent partout : dans les bois, les fonds de vallées, le bocage, le milieu agricole, le littoral, les landes, les carrières même en activité, les zones industrielles, les jardins périurbains ou encore les centres villes.</p>



Un grand merci à Gaëlle pour son accueil !

*Inventaires floristiques et faunistiques réalisés le 29 juillet 2020
par le groupe « Paysans de nature » de la section Rance-Emeraude de Bretagne vivante.*



³ Crédits photos : Marie-Christine Blondiau (haut), Laurène Demange (bas)